



gazette du CCVP

informations du Club Cyclotouriste de Versailles-Porchefontaine

SOMMAIRE

Fonctions des élus et bénévoles	p. 2	Semaine Fédérale, la 74 ^e à Niort	p. 11
Edito Patrick Loisey	p. 3	Retour Chambord des contrôleurs	p. 15
Pentecôte à Guéret	p. 4	Dans le téléphone de Michel G	p. 18
Tour de France 2012 à Versailles	p. 6	Pêle-mêle (3 prochaines SF)	p. 20
Flèche Paris-Bordeaux	p. 8		



octobre 2012 n° 44

FONCTIONS DES ELUS ET BENEVOLES (en 2012)

Composition du Bureau

Président : [Patrick LOISEY](#)
Vice-président : Christophe DIVAN
Secrétaire : [Guy GRASICA](#)
Secrétaire adjoint : [Didier ROBUTEL](#)
Trésorière : Annick LE DUR
Trésorier adjoint : Michel JAEGLE

Délégué sécurité : [André RUCHAT](#)

Président d'honneur : André RUCHAT

Réviseurs comptables : Gérard LECUELLE
[Lucien KERHOAS](#)

Représentant des jeunes : [Quentin HENRY](#) suppléant : [Gabriel de La MORINIERE](#)

Commissions + bonnes âmes :

Activités ROUTE

Où nous serons « Route », marches hivernales, sorties culturelles : Eliane Grastica, Guy Grastica,
[Patrick Loisey](#), Michel Maury

Commission Versailles-Chambord : Guy Grastica, André Ruchat, [Lucien Kerhoas](#), [Patrick Loisey](#)

Commission sortie familiale « route » : [poste vacant](#)

Randonnées permanentes : Cours d'eau de France : Didier Coponet
Tour des Yvelines : Pascal Slobadzian

BCN et BPF : Alain Oheix

Activités VTT

Encadrement « école VTT » : Isabelle Belly, Christophe Divan, Quentin Henry, Nicolas Jourden,
Gabriel de La Morinière, Mathilde Vasseur, Christophe Vasseur

Où nous serons « VTT adultes » : collégial, orchestré par Michel Jaegle

Activités TRANSVERSES

Communication : [Patrick Loisey](#), André Ruchat

La Gazette : Joël Ruet

Site Internet : Webmasters : Isabelle Belly, Christophe Divan
Rédacteurs : Christian Blanc pour l'activité VTT adultes
[Christophe Divan](#) pour l'activité VTT jeunes
[Didier Robutel](#) pour l'activité route

Vêtements : Christophe Divan

« Paris-Versailles » : Didier Robutel, André Ruchat, Daniel Saget,

Bibliothèque : Alain Goinard, Joël Ruet

NOTA : [les noms en couleur](#) indiquent une nouvelle affectation, [confirmée à l'AG du 12 février 2012](#).
...pour les suppressions, il faut comparer avec les gazettes précédentes.

10 membres du Comité Directeur

[Isabelle BELLY](#)
Christophe DIVAN
Guy GRASICA
[Quentin HENRY](#)
Michel JAEGLE
Annick LE DUR
[Patrick LOISEY](#)
[Didier ROBUTEL](#)
André RUCHAT
Joël RUET

EDITORIAL

J'espère que vous avez tous passés d'excellentes vacances.

Et celles-ci à peine terminées, nous avons dû nous remettre rapidement dans la gestion et la préparation des différentes manifestations de notre club.

Trois importantes échéances nous attendaient : la journée des associations, l'organisation de notre randonnée cyclotouriste de château à château Versailles-Chambord, et le ravitaillement du Paris-Versailles pédestre.

Heureusement, le temps fut un allié précieux lors de ces rendez-vous.

Je tiens à remercier chaleureusement le dévouement de tous les adhérents qui travaillent dans l'ombre, donnant beaucoup d'eux-mêmes ; sans eux, le CCVP ne serait pas ce qu'il est.

Lors de la journée des associations, plusieurs contacts route ont été noués, et certains sont venus faire une sortie. Souhaitons que cela permettra de rouler avec de nouveaux cyclos.

Adhésions et renouvellement de 30 % des jeunes VTT, et effectif stable des VTT adultes.

Le Versailles-Chambord fut globalement une réussite malgré quelques lacunes que nous corrigerons lors de la prochaine édition ; la principale restant la densification du nombre d'adhérents aux points de contrôles.

Dimanche 30 septembre, une soixantaine de bénévoles du CCVP se sont retrouvés dans le bois de Meudon pour contribuer à la réussite de la course pédestre Paris-Versailles.

Espérons que nous pourrons profiter pleinement de belles journées d'automne, et en attendant la préparation du rallye d'hiver VTT de janvier 2013, je souhaite aux CCVPistes de bonnes sorties cyclotouristes.

Patrick Loisey
Président du CCVP



PENTECOTE à GUÉRET

Nous étions 4 cyclos, Daniel, Michel, Guy, et moi-même, pour rouler à la concentration de Guéret, le week-end de Pentecôte sur deux jours et demi.

De mon côté, j'ai pris Daniel chez lui en début d'après-midi pour voyager en voiture. Après 4 heures de route, nous avons trouvé facilement l'espace Lejeune pour récupérer nos dossiers d'inscription. Ensuite nous filons à l'hôtel pour prendre nos quartiers : ce fut beaucoup d'attente avant d'avoir notre numéro de chambre... vu le grand nombre de cyclos à loger. Etant arrivés le vendredi soir, nous devons trouver un restaurant. Après une bonne demi-heure de marche vers le centre ville, il a fallu revenir sur nos pas : n'ayant rien trouvé d'intéressant, on s'approchait du resto « le Buffalo ». Et d'avoir marché longuement,



Daniel souffrait d'ampoules aux pieds... dû à des petites chaussures en toile et sans chaussettes... aie, aie, aie, c'est la danse des canards ! Au milieu de notre dîner, nous voyons arriver Michel et Danièle qui étaient logés dans la famille. Guy et Eliane étaient à l'hôtel « Campanile ». C'est à cet endroit que le rendez-vous vélo du lendemain matin fut fixé.

De notre côté à l'hôtel, nous avons réussi à rentrer les deux vélos dans la chambre, malgré cette petite pièce. Le lendemain



debout à 7 heures, douche et petit-déjeuner terminés, nous partions au rendez-vous à 8h30. Etonnés de voir Guy en tenue civile, il nous expliqua qu'il était malade et ne pouvait rouler : on part donc à trois, le temps était ensoleillé. On découvrait le circuit au fur et à mesure, qui n'était pas sans difficultés... pas mal de côtes. Nous arrivons vers midi à Boussac pour le plateau repas ; c'est là que Danièle et Eliane nous ont rejointes. Elles de leur côté, allaient trouver un restaurant. Après avoir mangé, nous sommes allés retrouver les femmes pour le café : en cherchant bien, nous sommes arrivés sur une façade de brocanteur ; il fallait traverser une grande pièce d'objets anciens, pour déboucher dans un jardin, un petit "Monet"...



dépourvu de table pour une petite restau-

ration ! Eliane et Danièle y étaient installées confortablement et nous offrirent le café ; nous avons aussi goûté à leur dessert un peu original... mais nous devons repartir à vélo finir cette randonnée !

Après Boussac, on entamait une côte à pente moyenne, longue de 10 km... avec la chaleur. C'est en haut qu'on a dû souffler un peu, on avait très chaud. Après cet arrêt, on quittait le robinet d'eau bien fraîche. Sur la fin du parcours, je ne me sentais pas très bien... je n'avançais plus ; j'avais comme des problèmes de digestion. En arrivant à l'hôtel, les femmes m'ont donné du sucre, et c'est en buvant un verre avec que je dus aller aux toilettes pour des renvois. Le soir venu, je ne pouvais rien



avaler, mais cela ne m'a pas empêché de faire ma prestation à l'accordéon, en ayant déjà reconnu quelques cyclos de la Semaine Fédérale : quelle ambiance ! Ayant passé une mauvaise nuit à cause de problèmes d'estomac, j'ai dû écourter ma sortie du dimanche. Rentré à midi, j'ai retrouvé des calories et la



forme dans un restaurant de Guéret. L'après-midi repos à l'hôtel où ça c'est bien passé ! Le soir venu, un repas festif était servi à l'espace. Un DJ se mettait à l'œuvre avec ses CD. La veille j'avais fait ma part musicale.

Le lendemain, tous quatre avons roulé sur la sortie du matin, une soixantaine de km. A midi nous avons mangé à l'espace « Lejeune » où nous attendait un bon buffet. L'après-midi, pour Daniel et moi, repos à l'hôtel... voire la sieste. Le soir rendez-vous tous les six pour dîner au « Campanile », un repas assez simple.

A la sortie, on s'est dit au revoir, et tous repartaient le lendemain vers les Yvelines. Ce fut un week-end ensoleillé et chaud, agréable quand même, malgré la méforme de certains.

Michel GONDRÉ

Tour de France 2012... à Versailles

Quand le Tour passe à notre porte, il serait dommage de le manquer !

Certes, la phase purement sportive est suspendue jusqu'à l'entrée sur les Champs-Élysées, où les attaques se produisent là chaque année ; mais l'ambiance et la logistique de cette grosse épreuve cycliste... constitue un événement qui interpelle les familles, et sans doute tous les pédaleurs.

Notre sortie vélo du dimanche 22 juillet — 90 km sous un ciel d'azur — se termine vers 12h30 au parking de Sceaux. La durée nécessaire pour regagner mon logis à Vélizy, y déjeuner, et repartir au pont Colbert est trop courte pour profiter du passage de la caravane publicitaire ; bien sûr, j'aurais pu choisir une option moins commode : attendre un moment à Versailles, mais sans manger avant 16 h ?

C'est le bon contact établi avec [des spectateurs \(Rémy et sa famille\)](#) qui m'a permis de récupérer les photos des nombreux véhicules commerciaux qui ont défilé pendant ma séquence manquée.



Une longue période d'attente du peloton s'installe, durant environ 2 h ; chacun l'accepte sans impatience en discutant, en bronzant ou à l'ombre, debout ou allongé sur l'herbe, le climat estival très favorable permettant cette inactivité, de surcroît silencieuse.

Ceux qui connaissent bien ce tronçon de la D446 — trafic automobile toujours dense et rapide entre Petit-Jouy et le tunnel routier du bouclage A86 — seraient fort surpris de



découvrir cette légère montée... un court moment entièrement désertée !

Un peu en retard sur les meilleures prévisions, plusieurs voitures et motos de journalistes ou photographes précèdent la voiture rouge du Directeur du Tour ; au loin le peloton immense et dense, gravit la pente sans effort, s'approche et enfle en



occupant tout l'espace disponible sur l'asphalte ; le cliquetis des chaînes et des pignons est presque bruyant dans ce concert des 150 coureurs (ils étaient 198 au départ, le 30 juin à Liège) ! Gros ralentissement du peloton en haut, afin d'étirer et faire glisser ce souple et long serpent, qui disparaît dans l'étroitesse tourmentée des rues de Porchefontaine, puis Viroflay.

D'après, quelques rares coureurs attardés se faufilent entre les nombreuses voitures d'assistance des 22 équipes de coureurs, chargées des mécaniciens et vélos de rechange, qui forment un long convoi depuis déjà 3 semaines : le cortège est impressionnant !

À la fin de cette logistique imposante, c'est la traditionnelle "voiture balai" qui ferme la marche. Assez rapidement, les spectateurs rentrent chez eux pour suivre le final sportif à la télé — huit tours aux Champs-Élysées — et assister à la 4^e victoire consécutive de Mark Cavendish à Paris, un sprinter vraiment irrésistible.



Flèche Paris-Bordeaux

du lundi 30 juillet au samedi 04 août 2012

fléchards : Jacques Toustou, Michel Maury, Patrick Loisey

+ Jean-Jacques Cassou en électron libre à partir du 02 août

Lundi 30/07/2012 – Jacques étant venu loger la veille chez son fils à Villebon, il alla aux aurores au "Pied de Cochon" faire tamponner son carton. Ensuite il entreprit sa traversée de Paris pour rejoindre notre ami Michel Maury à Sèvres. Tous deux me retrouvent au Christ de Saclay.



Après les photos d'usage, nous partîmes à 10h45 par un temps gris et un vent faible de face. Après la restauration à St-Arnoult-en-Yvelines nous repartions sous la pluie, dans la Beauce en direction de Baigneaux, où se trouvaient les chambres d'hôtes. Un sujet tabou : surtout ne pas parler de crevaisson en cette après-midi pluvieuse ! Dominique, l'une des deux accompagnatrices, arrivait au gîte en même temps que nous. Danielle nous rejoignit un peu plus tard.

Mardi 31/07/2012 – Avant le départ prévu à 08h30 par temps frais, Jacques s'aperçut que le pneu arrière de son char d'assaut était fendillé sur le flanc ; petite inquiétude vite oubliée. Rectification pour Jacques : « Son vélo de 18 kg n'est pas un char d'assaut, mais une Volvo ! ». Toujours la Beauce agrémentée de quelques mirages : petites côtes et bois vite oubliés... le soleil



revenant l'après-midi. Enfin le paysage change à proximité de Chaumont. Nous voyons quelques vignes et pâturages. Les accompagnatrices en profitèrent pour visiter les jardins du [château de Chaumont-sur-Loire](#).



Arrivée sans problème à l'hôtel de Chisseaux.

Mercredi 01/08/2012 – Départ 08h45, beau temps mais orageux. Ce jour là, je fus très étonné à mon arrivée à La Roche-Posay (dépt 86) : que venait faire un hippodrome dans cette commune ? Ce n'est qu'un peu plus tard en entrant dans la ville que je me rendis compte que c'était une ville d'eau, de cure thermale !

En milieu d'après-midi, Danielle et Dominique allèrent chercher Jean-Jacques à la gare de Poitiers : en effet, il avait décidé de terminer la flèche avec nous.

Petite galère pour trouver l'hôtel à Chauvigny. Notre GPS Jacques, en qui nous avons toute confiance, s'était dérégulé (peut-être sous l'effet de la chaleur ?). Traversée très rapide de la ville de Chauvigny nous permettant de nous égarer à sa sortie... dans une zone industrielle ! Après plusieurs échanges télépho-

niques — plus retour dans la ville — nous



avons enfin trouvé l'hôtel. Dans la soirée, [visite et dîner sur les hauteurs de la vieille ville.](#)

Jeudi 02/08/2012 – Départ 08h45 : désormais nous serons quatre pour rouler par temps couvert et petites ondées vite oubliées, avec un vent du SO devant souffler à 45 km/h dans la soirée (dixit Jacques, qui avait consulté la météo). Sur Confolens (dépt 16) Jean-Jacques, Michel et moi firent une erreur de parcours. Celle-ci fut vite rattrapée par le fonctionnement des téléphones portables.

Cette journée a encore démontré que la France n'est pas un plat pays : succession de bosses sous un soleil de plus en plus présent. L'arrivée



à Mansle dans un [superbe hôtel avec vue sur la Charente](#), nous a permis d'apprécier toute la soirée la beauté des lieux.

Vendredi 03/08/2012 – Départ à 08h45. Temps chaud. Toute la journée, traversée de vignes, champs de tournesols et

mais, avec un relief très vallonné. A la restauration du midi, Jacques le chasseur de BPF nous proposa de continuer notre route sans le suivre. En effet il était à la recherche de son deuxième BPF du jour. Nous décidâmes de l'accompagner à Aubeterre-sur-Dronne (dépt 16). Je me suis rendu compte que les BPF se méritaient : belles successions de [bosses pour arriver à Aubeterre !](#) Arrivée sans problème à Montguyon.



Ce matin-là, les accompagnatrices allèrent à Jarnac, la ville où est né François Mitterrand. Elles firent aussi un [détour par le cimetière où il est enterré](#) dans le caveau familial.

Samedi 04/08/2012 – Départ habituel à 08h45. Petite étape, parcours roulant vers Bordeaux, agrémenté par un détour à Valin



(dépt 17) pour un moment de convivialité [chez des amis de Jacques...](#) paraît-il que le cognac versé dans son café lui aurait permis de pédaler avec plus de fluidité !?

Arrivée sur Libourne, et retour brutal à la civilisation : que de trafic automobile ! Arrêt place centrale Marcel Surchamp ; ensuite derniers km vers Bordeaux, où nous sommes arrivés à 15h00, et nous avons immortalisé



par quelques photos la fin de la flèche à l'entrée de la ville. Ce jour-là [un ami Facebook de Jacques](#) est venu déjeuner et rouler avec nous sur la fin du parcours, après avoir effectué 200 km.

de Bordeaux avant de remonter vers la Rochelle, et retour en train.

- Danielle et Michel restèrent quelques jours en famille à Bordeaux



- Tandis que Dominique et moi, avons accompagné Jean-Jacques pour aller à son domicile à Juillan.

Petit aperçu de la flèche Hendaye en traversant les Landes.

[Patrick Loisey](#)

Petites réflexions – Suite à la recherche des BCN et BPF de Jacques, la distance totale parcourue sur cette flèche fut de 740 km, avec 5800 m de dénivelé.

Michel Maury, le troisième fléchard, a une devise : « Pas de problème », cela s'est vérifié au quotidien sur le vélo : toujours d'humeur égale et pédalant avec aisance.

Jean-Jacques toujours aux avant-postes : il devait avoir des fourmis dans les jambes. Se retournant souvent, j'espère qu'il n'a pas fini avec un torticolis.

Aucun incident mécanique, ni crevaisin à signaler... mis à part l'altimètre de Jacques qui faisait des siennes de temps à autre ; Jacques avait une méthode originale pour le faire fonctionner : mettre un peu d'eau pour faire contact entre l'altimètre et le support.

Intendance , sur cette flèche conviviale, pas vraiment d'intendance pour les accompagnatrices, à part les sacs dans les voitures. « La belle vie donc ». Celles-ci en profitèrent pour visiter beaucoup de lieux pendant tout ce périple. Ce fut aussi une flèche gastronomique où nous nous retrouvions... tous les midis au restaurant.

Arrivée à Bordeaux , éclatement du groupe :

- Jacques continua sa route à vélo en-dessous



Semaine Fédérale : la 74^e à NIORT

Samedi 04 août : installation

Cette année encore, cinq cyclos du CCVP, partent dans 3 voitures vers Niort : Michel Gondré est revenu, mais André a dû déclarer forfait.

Après environ 7 h de route, les 5 compères se regroupent pour le retrait des dossiers à « l'Acclameur », une grande salle polyvalente située à Chauray, commune voisine de Niort.

C'est ensuite la recherche des hébergements : le dortoir D2 pour Frédo, Joël et Alain qui occuperont la même chambre. Quant aux 2 campeurs Marc et Michel, ils seront au camping C1 près de l'Acclameur.

Tous se retrouvent pour dîner à la Permanence, située à 3,5 km du dortoir, et 6 km pour le camping.

Dimanche 05 août : seulement à Niort

Pour cette première journée, nous avons prévu de rouler à vélo sur un des parcours préparés par l'organisation ; hélas, après



le petit-déjeuner, la météo en décide autrement : forte pluie qui nous permet de découvrir les stands d'exposants vélo, et de faire des achats utiles. Nous quittons l'expo pour le centre-ville de Niort... lorsque le temps le permet, et



trouvons des sandwiches en guise de repas, en déambulant dans la ville.



En fin d'après-midi, une grande partie des cyclos se rend au stade pour l'ouverture officielle de la SF2012. Après avoir vu et entendu plusieurs fanfares, et assisté au spectacle de vieux vélocipèdes, nous avons droit aux discours traditionnels, et enfin au pot d'honneur.

Nous allons directement à la Permanence pour le dîner. Comme les années précédentes, nous avons retenu tous les repas de l'organisation, c'est plus simple.



Lundi 06 août : direction sud-est

Embouteillage monstre, au départ de Niort pour le parcours groupé. Nous sommes 6 aujourd'hui, car Marceline s'est jointe à nous, arborant fièrement le maillot UCNA de son club nantais ; logée chez l'habitant, elle nous tiendra compagnie d'autres fois. Nous prenons le repas à Celle-sur-Belle, arrêt recommandé pour tous... y compris pour la « belle-sur-selle » qui nous accompagne !



C'est une bien jolie bourgade que nous quittons repus, pour affronter le parcours assez exigeant. Dans la cité de Melle, nous visitons l'église ancienne St-Pierre et suivons le parcours fléché... sans y voir Ségolène, la maîtresse des lieux. Les petites côtes se succèdent, et la fatigue générale amène Joël à prendre un itinéraire bis bienvenu.

Nota JR : Ségolène Royale a commencé sa carrière politique à Melle, où elle a été conseillère municipale entre 1989 et 1995.

Mardi 07 août : direction sud-ouest

Nous voulions prendre le parcours P3, mais dès le départ nous nous engageons sur un chemin de terre... en suivant les



adeptes d'un "circuit découverte" : ayant été rappelés à l'ordre par les capitaines de route, et conscients de la gaffe, nous rebroussons chemin et retrouvons "la meute" qui se dirige vers Surgères ; nous faisons les achats à l'entrée de la ville,



pour aller pique-niquer au cœur d'un ensemble historique remarquable. C'est ensuite le retour vers Niort.

Nota JR : l'agréable bévue du départ le long de la Sèvre Niortaise nous a incité à tronçonner le parcours, une action facile à improviser : nous souhaitons découvrir le patrimoine... mais sans accumuler trop de fatigue au fil de la semaine. Notons qu'en prélude au dîner, les trois du dortoir ont honoré le pot de la ligue Ile-de-France (et notre Président fédéral Lamouller aussi).

Mercredi 08 août : direction nord-ouest

Nous prenons la route qui fait une incursion dans le bocage vendéen. En



cours de matinée, le trio Joël-Frédo-Alain s'arrête un instant au contrôle de Neuil-



sur-l'Autize ; Alain souhaite y prendre de l'eau ; le regroupement prévu à la sortie est raté ! C'est à Mervent (17 km plus loin) qu'Alain revoit ses deux copains arriver... derrière lui. Nous pointons ici le BPF85, sans aller plus loin chercher le cachet spécial SF : nous préférons réduire encore sur un itinéraire bis concocté par Joël.

A l'approche de Niort, Alain retrouve avec plaisir deux amis de Cherbourg. Arrivés assez tard, nous préférons récupérer 1 h à la Permanence avant le dîner, sans passer au dortoir pour la douche.

Nota JR : *le parcours que nous avons escamoté était le plus bosselé de la semaine. La période est redevenue ensoleillée, et aujourd'hui très chaude sur des routes peu ombragées, ce qui a peut-être influé sur notre allure.*

Jeudi 09 août : pique-nique nord-est

Une journée particulière : nous nous accordons un peu de repos supplémentaire



en partant plus tard, avec arrêts-photos devant des châteaux (Salbart et La Tail-lée). Le pique-nique a lieu dans un grand parc à Echiré, et nous mangeons le contenu du plateau à l'ombre sous les arbres.

Le retour s'effectue aussi sans précipitation. Joël quitte ses compagnons pour une distance un peu plus longue. Frédo et Alain rentrent en direct vers la gare de Niort afin d'étudier un projet de train pour Parthenay... irréalisable !

Vendredi 10 août : direction est

Marceline, de retour après deux jours d'escapade à Nantes, s'est jointe à nous pour aller à Exoudun, BPF convoité par les 2 BPFistes.



Joël, en bon Bison Futé, nous a tracé un itinéraire tranquille et direct qui conduit à ce BPF par La Mothe-St-Héray. Pause-déjeuner à l'accueil d'Exoudun : les vivres sont rares... que des sandwiches bien maigrichons. Nous faisons la petite boucle intégrée au parcours qui passe par Bagnault où subsistent des maisons historiques de Templiers.

Le retour s'effectue sur le parcours officiel par Saint-Maixant-l'Ecole ; Alain crée la surprise en offrant un pot pour fêter son anniversaire. En quittant l'accueil, le fléchage nous permet de visiter cette ville chargée d'histoire : la patrie de Denfert-Rochereau contient aussi l'Ecole militaire où sont formés les sous-officiers de l'Armée de Terre. Plus

loin, les cyclos des grandes distances nous dépassent souvent jusqu'à Niort.

Samedi 11 août : direction ouest

Dernière grande randonnée par le Marais Poitevin : pas de difficulté majeure, et faible dénivelé. Beaucoup de chemins de



halage le long des multiples canaux de la région ; on nous fait même rouler sur des chemins blancs, peu roulants (parfois de la tôle ondulée)... mais traversée de magnifiques villages, comme Maillezais (BPF 85) et Coulon (BPF 79), dont Frédo et Alain recueillent les tampons.

Retour rapide pour se préparer au dîner de clôture ce soir.



A ce repas amélioré, Robert (du club UCNA de Marceline) s'est joint à nous : ce cyclo est bien sympathique, et Alain d'origine nantaise, a aimé puiser dans ses souvenirs de jeunesse.

Nota JR : au cours de ce repas festif, Michel a offert le maximum de son accordéon pour ajouter son ambiance, cette fois équipé d'un micro HF qui sonorise la totalité de la salle... sans excès de transpiration pour lui.



Ajoutons qu'il avait déjà distillé ses notes dès le 1^{er} jour, durant le dimanche matin pluvieux au bar de la Permanence ; il a animé plusieurs autres sites au cours de la semaine, dont le pique-nique du jeudi midi, et quelques files d'attente du dîner, pour faire patienter.

Dimanche 12 août : défilé de clôture

Regroupement des cyclos sur le stade de rugby à Niort ; dernier discours des élus ; présentation des clubs qui s'ébranlent pour le défilé. Comme chaque année, le public acclame les cyclos avant qu'ils ne quittent la ville.

Nous évaluons la popularité de notre ami Michel, la vedette de l'accordéon : c'est la Michelmania ! Le défilé traîne en longueur, nous sommes les derniers du cortège.

Pour finir le défilé, nous passons au pas, serrés entre les deux haies de bénévoles, que nous remercions vivement ; à leur tête, un grand bonhomme : Jacky Brosseau, le Président du COFSIC, très compétent, très humain, toujours sur le terrain. Merci à eux tous pour cette magnifique SF 2012 qui valait vraiment le détour !

Après le buffet froid sans alcool, les cyclos du CCVP ont repris le chemin de Paris, pensant déjà à la 75^e SF à Nantes.

Alain OHEIX (photos+notas JR)

Retour Chambord des contrôleurs

ghoo du mat' . Le temps est gris, il fait un peu froid mais rien à voir avec la veille au matin. La razzia banane au buffet du petit déjeuner terminée, la bande des six (Gérard Lecuelle, Joël Collé, Michel Maury, Michel Gondré, Daniel Lenfant, Jean-Claude Jumelet) est prête.

Pour l'instant tout va bien. Une dernière photo devant le château et hop c'est parti.



Michel M – qui nous quittera sur le parcours, car il doit être en région parisienne dans l'après-midi, avec Danielle qui nous accompagne en voiture – prend la tête à un train suffisamment alerte pour que Michel G, peu coutumier du fait, dise que cela va trop vite. Nous nous réchauffons progressivement.

Passée la Gabillière sur la droite, cap sur les réfrigérants de la centrale de St-Laurent-des-Eaux. C'est la fête, la fête du vélo. Enfin pour les autres : car pour nous à ce moment, c'est plutôt une série continue de VTTs qui nous doublent... accrochés aux voitures qui se rendent au lieu de départ de la fête du vélo de St-Laurent-des-Eaux. Obligés de rouler en file indienne. 20 km en ligne droite, en rive gauche de la Loire, pas très drôle jusqu'à ce qu'on bifurque à gauche vers Meung-sur-Loire. Cette partie du parcours n'est pas

bonne. Elle n'est pas à retenir pour de futurs trajets de retour.

Un petit moment de bonheur – enfin un morceau de « route CCVP » ! – avant de traverser la Loire. Qu'est-ce qu'il y a comme monde en voiture le dimanche matin dans ce coin. Encore 10 km « à souffrir » de la circulation puis changement de cap et là c'est le début... d'un long parcours en Beauce, ce



« ... territoire défriché dès le néolithique où les arbres sont depuis longtemps rares dans une campagne monotone... ». Pas si monotone que cela d'ailleurs car nous avons bien vu sur le parcours au moins... une dizaine de champs de maïs et de betteraves ainsi que quelques ballots de paille.

En fait nous suivons Jeanne. Oui Jeanne, Notre Jeanne. Jeanne d'Arc quoi. Nous la suivons de loin, car elle, elle est venue mettre la pâtée aux Anglais le 18 juin 1429 en empruntant « Notre Route ». Il s'en est passé des choses dans cette région, au XVe siècle ! Aujourd'hui, certes il ne reste plus rien de visible, mais quand même nous nous arrêtons bientôt à Huisseau-sur-Mauves et sous la plaque commémorative en l'honneur de notre pucelle, nous sacrifions les bananes du buffet de l'hôtel.



Après avoir salué les uxelloises et les uxellois nous nous dirigeons vers notre casse-croûte, Patay, à 18 km. Là aussi, la route est bien connue, car c'est par là, pour éviter Orléans, que transitaient les bœufs qui remontaient de Blois à Paris. Plus exactement de Blesum Castrum à Lutetia... c'était avant-hier ! « Le chemin de Blois » ou encore « la route des bœufs ». Ce dernier terme apparaît tout à fait approprié à notre situation, avec le vent de Nord, bien présent à défaut d'être violent.



Quand on pratique la bicyclette dans le coin, on comprend mieux pourquoi Florian Rousseau originaire de la région a été champion olympique sur piste à Atlanta et Sydney.

Patay. Tout le monde s'arrête. « La boulangerie de gauche, la boulangerie de droite ? ». Oui il y a deux boulangeries ! « Allez, à droite.



Il y a du monde ». Les sandwichs sont faits à la demande : jambon fromage ou thon crudités. Pour saumon ou tomate-mozarella il faudra aller plus loin, beaucoup plus loin. Qu'à cela ne tienne, le pain est bon, le sandwich est copieux. Il y a des bancs. Tout le monde se régale et Daniel sourit... à nouveau.

Danielle et Michel M nous quittent après le déjeuner comme prévu, et notre procession en terre beauceronne reprend. « Le grenier de la France » semble plutôt vide en ce début de septembre. Les pancartes de noms de village défilent. Pour les panneaux

directionnels c'est moins évident. « Mais pourquoi mettre des panneaux dans les villages donc !? C'est pas pour cinq versaillais qui passeraient par ici une fois de temps en temps qu'on va se décarcasser. Ici, tout le monde sait comment aller de Mervilliers à Outrouville » ! Soit.

Terminiers, Baigneaux, Trancrainville, Neuvy-en-Beauce ... Le groupe, « fatigué » de rester assis sur la selle à voir défilier les villages tous les quarts d'heure environ, décide de faire enfin une pause à Mérouville. Joël en profite pour nous exposer son bronzage. Gérard en soulève son casque pendant que Daniel récupère.



Allez on se remet en route. Dourdan est presque à une portée de fusil. Michel part un peu devant, à tel point qu'à un moment il faut aller le rechercher : « C'était bien la direction Dourdan, mais pas la route prévue », un classique CCVP.

Cela devient un peu long mais le paysage change progressivement comme l'habitat. Et d'un seul coup : les arbres ! On est à la maison ! Bientôt. Une pause à la halle de



Dourdan. On en profite pour acheter des boissons sucrées ou pétillantes, selon les goûts et les besoins, au seul commerce ouvert près du château. « Comment on sort déjà de Dourdan ?... Devant le château puis à droite ». OK. Un panneau Limours puis plus rien !? « Je suis déjà passé par là ». Une cité, un chemin gravillonné, une route au bout. « A gauche, à droite ? ». Les éclaireurs partis à gauche disent : « A droite ». Angervilliers. OK. Mince ça monte, on avait oublié. Les cuisses serrent mais c'est ça de moins ressenti sur les fessiers. Le groupe s'effiloche, s'attend, s'effiloche... Angervilliers, Limours. Ça monte pas si mal à Limours. Avec le vent dans le dos un petit galop entre les Molières et la Vacheresse, histoire de vérifier que les jambes vont encore bien. Allez, encore – plus que ! – Villiers-le-Bâcle. Si ce n'étaient les sensations d'inconfort cela n'irait pas trop mal. D'ailleurs à Villiers le groupe monte plutôt bien. Buc en vue. Versailles en vue. Terre !

18h15 environ. Michel G met le clignotant à gauche alors que nous allons en face. Salut Michel !

Gérard nous quitte – son immeuble est en face – après s'être expliqué avec une dame... qui en voiture nous avait serrés d'un peu trop près. Salut Gérard !

Joël continue tout droit aux octrois, jusqu'à Chaville. Trop facile ! Salut Joël.

Daniel et moi continuons vers Garches, quelque temps. Car « boum », pneu arrière éclaté en démarrant à un feu rouge !

Epilogue : Les deux derniers cyclistes terminèrent leur périple en voiture, les vélos sur une plateforme. Et dire qu'ils auraient tant



voulu monter, encore, la côte de Picardie. Mais ils étaient contents de leur périple, comme les autres membres du groupe. De là à dire qu'ils le referont ?

Jean-Claude Jumelet

Parcours aller Chambord des contrôleurs... à venir ?

NDLR : Gérard, en pleine forme lors du Versailles-Chambord des contrôleurs qu'il a fait à l'aller comme au retour, nous livrera probablement son récit du parcours aller... dès que ses activités professionnelles lui en laisseront le loisir.



Dans le téléphone de Michel G

Pendant les vacances du mois d'août, Michel Gondré a fait le ménage : il a vidé toute la mémoire photo de son téléphone mobile/appareil photo.

Parmi ce qu'il m'a transmis par internet, quelques images semblaient un peu poussiéreuses (année 2011... et même 2009) : je n'ai conservé que les photos de 2012, presque toutes le mercredi !

Plusieurs sorties route du début de l'année en cours rappelleront sans doute de bons moments ; le rassemblement le plus convivial de chaque sortie est pendant la pause casse-croûte... qui constitue l'essentiel des photos de Michel, que j'ai saupoudré de quelques explications :



Mercredi 29 février

Nous étions sept hommes au départ de la Lili 35, et quatre étaient à la pause pour avaler le casse-croûte, assis sur une margelle de puits bouché à Andelu, situé sur la grande boucle de 83 km.

La météo était convenable :
brise d'est, ensoleillé, mercure entre 7 et 12°.



Samedi 24 mars :

Le printemps venait de marquer le calendrier, et 9 garçons ont effectué sans rechigner les 104 km de la Lili 05 qui menait vers l'ouest à Houdan... si, si, nous étions bien neuf !

Le temps très beau (ciel bleu, brise de nord-est, mercure de 10 à 19°), explique ce succès.



Mercredi 28 mars :

Dix hommes étaient au départ de la Lili 17bis, celle qui va à Bouc-Etourdi (un hameau perdu, avant Dourdan).

Trois compagnons avaient réduit la boucle pour rentrer déjeuner chez eux.

L'arrêt casse-croûte des sept se situait au retour, à La Celle-les-Bordes.

Comme le samedi 24 mars, le ciel maintenait toujours ses hautes pressions... pour notre plus grande satisfaction.

.../...



Mercredi 16 mai :

C'est la sortie Lili 33 qui était proposée, et dix cyclos ont profité de la forêt de Marly pour apprécier le renouveau de la nature. Nous étions encore 8 pour l'arrêt pique-nique effectué au retour des 96 km, sur la butte du château Anne de Bretagne (15° S), à Montfort-l'Amaury... sous un climat un peu frais pour la saison.



Mercredi 27 mai :

La sortie Lili 11 était programmée, et 9 cyclos ont eu envie de rouler vers l'ouest. Nous restions 8 à partager le casse-croûte à Ménerville, et les 2 derniers repartaient de l'ombre... car le beau soleil printanier dardait ses chauds rayons.

La boucle avait été réduite à Gilles, et les 115 km constituent un beau parcours sans trop de relief, pour plaire à l'ensemble du groupe.

Mercredi 18 juillet :

Les mercredis sont rarement avec une sortie club au programme, mais la 55 va en forêt de Rambouillet. La petite boucle a suffi à 3 hommes, et 5 sont allés « croûte » dans la forêt, au bord de l'étang Neuf, un bon moment à mi-parcours du 105 km.

Je précise que cette journée fut une belle et rare pépite météo, en ce mois de juillet dans l'ensemble assez maussade.

Photos Michel Gondré + texte JR





infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos F

Où se dérouleront les 3 prochaines Semaines Fédérales ?

2013 NANTES (44 Loire-Atlantique) **du dimanche 04 au dimanche 11 août**

parc de la Beaujoire, au nord de la ville agglomération 800 000 habitants

voir le site internet <http://www.sf2013-nantes.org/>

2014 1^{re} semaine août ST-POURÇAIN-sur-Sioule (03 Allier) environ 5 000 habitants

2015 1^{re} semaine août ALBI (81 Tarn) agglomération 100 000 habitants

infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos FFCT ! infos

Ils ont participé à l'élaboration du n° 44 :

Michel Gondré

Jean-Claude Jumelet

Patrick Loisey

Alain Oheix

Joël Ruet

Qu'ils en soient remerciés (et désolé si quelqu'un est oublié)